

# 1971 Le Journal du Siècle 1972

Dans la foulée de Mexico en 1968 sur 3000 mètres steeple

## ENTRE DEUX OLYMPIADES JEAN-PAUL VILLAIN ROI D'EUROPE

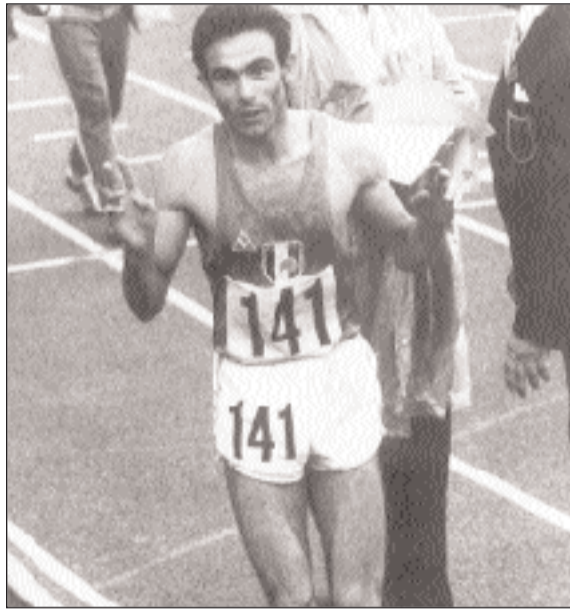
Après s'être fait les pointes en finale olympique à Mexico

en 1968 (vainqueur de sa série et 9<sup>e</sup> en finale)

Jean-Paul Villain maître incontesté

du 3000 mètres steeple en France,

est sacré roi d'Europe à Helsinki le 15 août 1971.



A 25 ans, le petit Français vient de rentrer dans l'histoire. (Photo extraite du livre Jean-Paul Villain La bête Noire de Louis Granon et Eric Sénécal).

geantes et un temps de 8'29" au mois de juillet 1974 qui lui vaut sa qualification pour Rome et la défense de son titre européen, le champion dieppois n'a pas retrouvé toute la plénitude de ses moyens.

Il en a une première alerte avec son élimination en série et la confirmation deux ans plus tard à Montréal, sa troisième olympiade. Là, non plus, il ne passe pas le cap des séries malgré un nouveau titre de champion de France décroché au mois de juin en 8'30"8.

### 1971

**Janvier** : La tempête provoque d'importants dégâts au réseau électrique, vingt communes sont touchées, plusieurs cheminées tombent.

**Février** : Avec la mise en service de la station d'épuration des eaux de Dieppe et Neuville, l'Arques n'est plus polluée.

**Mars** : Elections municipales, un Français sur trente est candidat; grande stabilité dans les communes rurales où de nombreux maires sont réélus. Toutefois de nouvelles têtes apparaissent : Bourgois à Dieppe, Dasnias à Offranville, Sénécal à Arques-la-Bataille, Tetelin à Saint-Vaast-d'Equiqueville, Fromager à Freulleville, Fontaine à Saint-Aubin-le-Cauf...

**Avril** : Le préfet annonce la création d'un service de psychiatrie à l'hôpital de Dieppe.

**Mai** : L'office municipal des fêtes relance le carnaval avec ses chars et ses grosses têtes.

**Juin** : Luneray devient la capitale française du jazz avec le Jam qui rassemble cinq mille personnes en deux jours.

**Juillet** : Saint-Aubin-sur-Mer ouvre le premier camping quatre étoiles de Seine-Maritime dans une ancienne ferme aménagée, la capacité est de cent dix-sept caravanes.

Marie Caron fête son 102<sup>e</sup> anniversaire à l'hospice Albert-Jean de Luneray.

Un Jodel des Ailes Dieppoises rate son atterrissage et s'écrase dans un champ de betteraves à proximité de l'aérodrome, quatre morts.

**Août** : Devant 7.000 personnes qui du Carénage Fécamp bat Dieppe aux jeux intervilles.

**Septembre** : Vingt-quatre maires de la région en appellent au ministre Bettencourt et au préfet à l'annonce de la fermeture de la CTA à Arques-la-Bataille qui n'arrive plus à écouler ses stocks.

**Octobre** : Mise en service de l'usine d'incinération.

M. Fanton, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la Défense nationale préside la prise de commandement de l'école des PFAT à la caserne Duquesne de Geneviève Le Creuer.

**Novembre** : Le premier bateau de café pour Nestlé est déchargé, il apporte quatre cent vingt tonnes dans ses cales.

Devant près de 1500 spectateurs à la maison des sports de Dieppe, l'équipe de France de tennis de table avec Secrétin, Dhont, Weber, Mmes Rioual et Lebas s'incline trois victoires à quatre contre l'URSS en championnat d'Europe des Nations.

**Décembre** : L'école Florian au Pollet est transformée en centre médico-psychopédagogique pour enfants déficients mentaux, moteur ou dyslexiques. Son ouverture à la fin de l'année est la première réalisation de la nouvelle municipalité d'union de la gauche.

Guy Laroche annonce l'ouverture d'une usine-relais à Dieppe pour une large diffusion de la haute couture.

**A** l'évidence, le jeune Dieppois -il n'a encore que 25 ans- a retenu la leçon de son expérience olympique. A la sortie de la finale dominée par les Kenyans Biwott et Kogo et l'Américain Young où il a pris la neuvième place, lâché dans le dernier kilomètre, Jean-Paul Villain analyse sa performance : «J'ai été endormi par un train trop lent. Il n'y avait rien de bon pour moi dans cette course. J'aurais dû partir plus vite», victime selon lui du respect des consignes qui lui ont été dictées après une finale où il a donné tout le meilleur pour l'emporter.

De retour à Dieppe, coiffé d'un sombrero du plus bel effet exotique en gare de Dieppe, sous les vivats de quelques centaines de supporters, le jeune athlète confie alors : «Je n'ai pas souffert dans la finale mais je n'avais pas récupéré de tout mon influx nerveux».

### La revanche du rebelle

Révélateur à la France et surtout à lui-même face aux meilleurs spécialistes mondiaux, confirmé dans ses prétentions en mai 1970 en réalisant la meilleure performance mondiale de l'année (8'35"4), le «rebelle» (il vient de démissionner en juin 1971 du Stade Dieppois) veut sa revanche. Et le fait savoir à qui veut bien l'entendre -ses adversaires- en multipliant les performances au cours d'un mois de juillet radieux. C'est d'abord le record de Guy Texereau (8'30" établi en 1966) qui tombe à Portsmouth en 8'28"2 puis à 8'27" deux semaines plus tard.

Jean-Paul Villain survole la discipline comme les obstacles qui jalonnent les tours de piste. Rien ni personne ne

semble en mesure de l'arrêter dans son objectif d'un titre européen. Il prend rendez-vous pour le 15 août à Helsinki.

Entraîné par Roger Thomas, le Dieppois a une idée bien en tête et des fourmis dans les jambes lors de la finale. Dans le stade olympique tout acquis à sa cause pour cette journée de clôture des championnats d'Europe, le Français ne doute de rien au coup de pistolet lâchant les douze finalistes. De sa foulée aérienne lui donnant l'air de se jouer des barrières et de la rivière, il suit sans rechigner le train élevé imposé par le Tchecoslovaque Moravcik et le Russe Sysoev puis par la coalition soviétique Sysoev-Bitte-Dudine. Ce dernier est le premier à lâcher prise tandis que Villain place son attaque à la cloche annonçant le dernier tour. Irrésistible et nouveau record de France à la clé : 8'25"2.

De retour à Dieppe, un accueil chaleureux est réservé au tout nouveau champion d'Europe par la toute nouvelle municipalité sous la conduite d'Irénée Bourgois. Plus de six cents Dieppois clament leur enthousiasme dans le hall de l'hôtel de ville.

### Seconde finale olympique

Jean-Paul Villain a à peine le temps de savourer cette victoire - et la gloire naissante - que de nouveaux rendez-vous l'attendent : Madrid, la Suède et surtout Munich pour les journées préolympiques des Jeux de 1972. Dans une compétition marquée par l'attentat contre les athlètes israéliens, Jean-Paul Villain se hisse pour la deuxième fois en finale. Presque un exploit lorsque l'on sait que frappé par une hépatite à la fin de l'année 1971, il n'a repris la course à pied et l'entraînement que début juin 1972. Le travail effectué sous la conduite de Roger Thomas lui permet de réussir un temps honorable en série 8'30"4, le septième des douze finalistes. Mais la résistance physique à des limites que le moral ne parvient plus à faire reculer et en finale, Popaul doit se satisfaire d'un chrono de 8'46"8 et de la onzième place, trahi dans les cinq cents derniers mètres.

Cependant, les portes de l'équipe de France lui restent grandes ouvertes. Malgré quelques courses encoura-

### Projet trop coûteux, immobilier trop ambitieux

## LE PORT DE PLAISANCE SE PERD A L'HORIZON

**D**ieppe, vocation maritime. A la charnière d'une décennie, la ville cherche à compléter cette dimension par un nouvel apport, la plaisance destinée à conforter l'assise assurée par le transmanche, la pêche et le commerce. La fréquentation de plus en plus nombreuse du bassin Duquesne deux cent sept voiliers étrangers -anglais, hollandais, belges essentiellement- et une clientèle française en augmentation grâce à la proximité de Rouen et Paris, confortent la municipalité dans ce nouveau créneau maritime. D'autant que le port a l'atout incontestable sur ses voisins les plus proches de permettre un accès en toute heure (basse ou haute mer) et par tout temps. Au mois de janvier 1969, il est question rien moins qu'un projet de mille places minimum et une estimation de quatre milliards de francs.

Les choses se précisent en mai avec un projet à la jetée Ouest. Il est prévu s'étendre sur dix hectares avec 1260 places, des locaux commerciaux, un ensemble immobilier de vingt-deux niveaux sur deux hectares et demi comprenant trois cent soixante studios, un restaurant panoramique, une boîte de nuit, 3600 m<sup>2</sup> de garages à bateaux, 1500 places de stationnement pour les voitures. Avec la construction du port (digues, pontons, capitainerie) deux ans de travaux sont envisagés. Sur la facture de quatre vingt-dix millions, le montage financier prévoit dix-huit millions de vente des aneaux, studios et amarrage et dix millions de subvention. Un autre projet est élaboré côté jetée

Est, sur le territoire de la commune de Neuville non moins ambitieux au pied de la falaise qu'il va falloir renforcer: Deux mille places, mille cinq cents logements, un hôtel de cent cinquante chambres et un centre commercial. Jamais deux sans trois. Le maire d'Hautot-sur-Mer, Lucien Jouen, entre dans le concert et parle d'un projet qui doit être l'affaire de la région avec la création d'un lac artificiel en inondant la vallée ouverte sur la mer. On aurait là, un plan d'eau de trente hectares.

### A l'ouest ou à l'est de la jetée?

Devant cet engouement, la municipalité du docteur Tournier, bénéficiant de l'appui de la chambre de commerce, met les bouchées doubles avec, au mois de juillet, la demande d'inscription du projet au 6<sup>e</sup> plan et en novembre, la présentation de «port Montréal» à Paris en présence de sa marraine pressentie, Michèle Morgan.

Au mois de mai 1970, après des études techniques de travaux hydrauliques à Maisons-Alfort (Yvelines), le projet voit plusieurs modifications. Ainsi, l'emprise sur la pelouse est supprimée, le nombre de places initial pour les bateaux ramené à sept cent dix avec une extension de trois cents possible; les places de stationnement voitures portées à mille huit cents, un hôtel de cent vingt-cinq chambres, cinq cents studios et appartements. Cet ensemble générateur de cent quatre-vingts

emplois (hôtel, boutiques, port, entretien, station service) est adopté par le conseil municipal dans sa séance de septembre pour un coût de 31 milliards de francs qui doit apporter 3 à 400 000 francs de patentes au budget.

Le projet Est à Neuville s'affine lui aussi entre les mains de promoteurs privés, la société Pelnard-Considere avec la participation de Bouygues et Quille. Il est présenté avec six cents aneaux, quatre cents studios de 40m<sup>2</sup> au pied de la falaise et neuf cents de 60m<sup>2</sup> en haut; une digue de treize mètres de haut et cent dix mètres de long perpendiculaire à la jetée et une seconde de quatre vingt-dix mètres. Du fait que ce projet se trouve excentré de la ville des aménagements routiers sont rendus nécessaires dont la traversée du Pollet et peut-être la mise en place d'une navette mini-bus pour faciliter la circulation.

En place depuis mars 1971, la nouvelle municipalité d'union de la gauche, dirigée par Irénée Bourgois dans sa séance de décembre 1972 après avoir fait procéder à un examen de ce dossier le repousse. Il est jugé trop coûteux avec un complexe immobilier trop ambitieux du fait qu'aucune subvention n'est inscrite au 6<sup>e</sup> Plan pour le soutenir. Deux nouvelles études sont demandées à la Société d'aménagement de la région de Rouen (SARR)... Vingt-trois ans se passent avant que ne commencent les travaux en juin 1995 à l'emplacement libéré par les ferreries.

### 1972

**Janvier** : La menace pèse sur cinquante emplois à la Cellophane.

**Février** : Dieppe est promu centre culinaire français. Des journalistes anglaises viennent suivre la première session des cours de cordon bleu animés par les restaurateurs dieppois; ils ont lieu de 10 h. à 12 h.

Démolition d'immeubles vétustes rue Thiers pour y créer une clinique.

**Mars** : En attendant l'aménagement de la rocade, la rue Gambetta est portée à trois voies. Quarante-neuf arbres doivent être abattus pour créer cent cinquante-et-une places de stationnement sur les trottoirs.

**Avril** : La décoration du château d'eau du Val Druel est confiée à Vasarely.

**Mai** : Les S de Saint-Aubin-sur-Scie sont supprimés.

**Juin** : Le manoir de Briançon est réaménagé pour y installer la mairie de Criel-sur-Mer.

**Juillet** : Ouverture de la résidence des personnes âgées rue Victor-Hugo sur l'emplacement de l'ancienne mairie.

Au tour de France aérien, Michel Balny, 20 ans, espère faire mieux que Jean-Pierre Conreur 3<sup>e</sup> en 1965.

Le docteur Jean Mèrault, médecin sportif, président du comité dieppois de football et médecin conseil de la FFBB se tue à Sauqueville en revenant d'une réunion de la Ligue de football de Normandie. Il perd le contrôle de sa voiture qui fait plusieurs tonneaux; il est éjecté. Il a 44 ans.

**Septembre** : Invité par le journaliste de télévision Maurice Séveno, François Mitterrand lance la campagne électorale des législatives.

Le compositeur Maurice Thiriet décède dans sa villa de Puys.

**Octobre** : Le jumelage avec Melton-Mowbray est effectif.

Mille quatre cents personnes âgées sont réunies dans le hangar d'Afrique pour le repas qui leur est offert par la municipalité.

**Novembre** : Toujours alerte, Berthe Molinier fête ses 104 ans.

Les PTT équipent Dieppe et la région de onze taxiphones.

Offranville célèbre son jumelage avec Kotchandpur, ville du Bangladesh. Son président est Jacques Dambrine.

**Décembre** : A Bacqueville, un père de famille tue son enfant de 14 mois à coups de poing parce qu'il criait; il s'enfuit avec le cadavre dissimulé dans une valise et le garde quarante-deux jours dans sa maison. Il est condamné à 20 ans de réclusion criminelle.